

Sur la route des colonies de vacances municipales

Des nouvelles du Cheylard où un petit train départemental a emmené les colons en excursion

Pour vous dire toute la vérité nous sommes un peu fatigués. C'est aujourd'hui 26 juillet notre dernière étape : Desaignès - Le Cheylard avant de rentrer à La Seyne.

Elle n'est pas très longue mais combien sinueuse.

Nous avons tenu à passer par Ste-Agôve où La Seyne envoya des enfants en colonie de vacances, mais qu'il fallut abandonner en raison de la rigueur du climat.

Après mille détours au flanc des gorges de l'Eyrieux particulièrement impétueux cette année, nous retrouvons ce charmant bourg du Cheylard qui abrite notre colonie de 76 enfants dans les locaux du cours complémentaire.

Nous ne trouverons tout d'abord que les cuisinières et le personnel de maison : les enfants sont dans la nature. Madame la directrice et M. l'économiste sont allés reconnaître un itinéraire pour la prochaine grande sortie.

En attendant le retour des uns et des autres nous revoyons les locaux : dortoirs, vestiaires, cuisine... Il y a évidemment peu de changement par rapport à l'an dernier. Une grande salle a été affecté aux travaux manuels.

Les grandes filles s'intéressent particulièrement aux travaux de vannerie. Elles confectionnent également avec beaucoup d'adresse des médaillons, des poupées. Partout régnent l'ordre et la propreté.

LES GROUPES ARRIVENT EN CHANTANT

Un coup d'œil à la cuisine où nous trouvons très affairé Madame Garel, toujours paisible, avec ses compagnes de travail dévouées. La meilleure entente règne ici. C'est

bien satisfaisant.

Vers 17 heures la cour de l'école s'anime : les groupes font leur apparition en chantant.

Il y a ici 9 groupes organisés : Les Trappeurs, les Cosaques, les Lutins, les Souris, les Colchiques, les Alouettes, les Tyroliens, les Castors, les Poneys. Ils arrivent successivement en chantant « Un chant d'accueil » « La table est toujours prête ». La joie se lit sur tous ces visages au teint basané car l'air de la montagne brunit vite.

Nous connaissons beaucoup de monde : les frères Angeletti, Mlle Gassaux, Caillol, Baluc, Belouze qui nous disent leur bonne impression de la colonie. Certaines paraissent regretter le bord de mer. Mais oui, Mesdemoiselles, vous aurez encore plus d'un mois pour en profiter car il vous faut déjà songer au retour.

Tout ce petit monde se félicite de la bonne cuisine de Mme Garel et de la bonne gestion de M. Rakinski qui lui aussi se classe parmi les meilleurs économistes.

Nous avons lu pour le 26 juillet affiché à la porte du restaurant :

PETIT DEJEUNER :

Café au lait, pain à volonté, beurre, miel.

DEJEUNER

Hors-d'œuvre variés,
Poisson : filets de merlan,
Pommes persillées,
Gâteries.

GOUTER

Pain, fromage, sirop, lait.

DINER

Potage,
Tomates à la provençale,
Gâteau de riz,
Pêches.

UN TRAIN SPECIAL

Quand Mlle Rosenblatt, directrice et M. Rakinski, économiste, rentreront de leur reconnaissance ils nous diront qu'ils n'ont pas de problèmes sérieux à la colonie ; ce que nous répéterons les monitrices et le personnel de maison. Tout va bien et le séjour se déroule sans histoire.

Les distractions sont des plus variées. La sortie du 31 juillet vers les gorges de la Doux s'avère comme une grande partie de plaisir.

Des wagons spéciaux ; que dis-je ! Un train spécial a été retenu pour la colonie seynoise, une sorte de petit « macaron » qui part quand on veut, qui s'arrête où on veut et quand on veut. La directrice nous rapporte une anecdote à propos de ce train. Une chèvre se trouvait un jour sur la voie. Et bien ! quand elle a vu venir le train sur elle, elle n'a pas bougé ; et le conducteur a eu le temps d'arrêter le convoi ! Vous jugerez ainsi de la vitesse du véhicule en côte !

Il y a donc de la joie en perspective.

LE PERSONNEL D'ENCADREMENT DE LA COLO

Directrice : Mlle Rosenblatt,
Economiste : M. Rakinski
Assistante sanitaire : Mlle Bald.

Monitrices : Conejero Jacqueline, Urvoy Michèle, Vaseil Denise, Paulé Lucile, Grosso Jeanine, Le Guen M.-Thérèse, Labat Françoise, Romestaing Michèle, Weiss Nicole.

Effectif : 76 enfants : 54 filles
22 garçons.

La plupart des monitrices nous ont dit leur désir de revenir l'an prochain. Et comme nous envisageons la suppression possible de cette colonie, on nous a exprimé des regrets en espérant que la chose ne se ferait pas.

Ce n'est qu'après des rondes et des chants d'allégresse que nos jeunes filles et nos garçonnets s'en sont allés vers les dortoirs. Il était 20 h. 30. La colonie rentrait dans le calme. La journée avait été belle, un peu chaude cependant.

Petits enfants du Cheylard, dormez tranquillement. Certains d'entre vous étaient inquiets après le séisme de ces jours-ci dont on a parlé à La Seyne. Achevez votre séjour dans la joie, il n'y a pas de mal pour vos parents. Hélas il y en a eu pour d'autres, en Yougoslavie. Pensez-y !

Achevez votre séjour dans la gaieté et dans une ambiance fraternelle. Nous nous prérons à écouter le récit de vos exploits. Pour la délégation municipale :
M. AUTRAN.

—X—



Deux équipes de la colonie du Cheylard. En haut « Les Lutins » en dessous « Les Cosaques ».